

La Guerre de Jugurtha, Salluste, traduit du latin par Nicolas Guillon, Allia, 142 p., 10 euro.

Je connais peu de monde qui se dit un bon matin : tien, je viens de finir un bon roman, que vais-je lire ? Je vais prendre un ouvrage de Salluste. Et pourtant, je découvre (sur le tard) le merveilleux écrivain qu'il a été en plus du grand historien latin. Salluste (85 - vers 35 avant notre ère), d'origine sans doute sabine, il a été questeur, puis tribun de la plèbe, soutien du parti des *populares* contre l'oligarchie des *optimates*. Il a été l'ennemi juré de Cicéron (il aurait écrit un pamphlet contre lui, hélas disparu) et était l'ami de César. Il combat contre les troupes de pompée en Illyrie est vaincu en 49 avant notre ère. Prêteur, il accompagne César en Afrique qui le nomme

gouverneur de la province de Numidie (46-44). L'assassinat de César le fait renoncer à la politique, se consacrant à la rédaction d'une monumentale Histoire romaine en grande partie perdue. Cette *Guerre de Jugurtha* est l'un des deux seuls ouvrages qui nous soient parvenus complets de sa main. Cet épisode à affaire avec la Numidie. Jugurtha était le roi de ce pays. Il avait combattu avec les Romains à Numance, en Espagne. Il y relate la guerre qu'il a menée contre Rome entre 112 et 105 et sa défaite après bien des revirements de la fortune des armes. Salluste se montre très pointilleux sur les détails historiques, explique le contexte, rappelle quelle a été l'histoire de cette partie de l'Afrique après la dernière guerre punique, parfois même sa géographie, son climat, ses ressources, ses richesses, ses populations, un peu à la manière d'Hérodote, mais avec plus de concision. Il se rapproche d'une relative objectivité, bien qu'on comprend qu'il a des sentiments républicains tout en critiquant le système oligarchique. Avec lui, on comprend comment le Sénat romain se penchait sur les problèmes et avait de virulentes discussions. Il montre aussi que beaucoup de sénateurs étaient corruptibles ; d'ailleurs, Jugurtha a tenté de soudoyer un certain nombre d'entre eux pour qu'ils plaident sa cause. Les épisodes complexes, les causes et les implications de cette guerre sont aussi le reflet de la politique romaine d'alors. Tout cela est narré avec un style limpide et un esprit agile et passionnant. Cette longue reconstitution historique se lit comme un roman palpitant. D'autres historiens romains, de Suétone à Dion Cassius, ont retenu la leçon de Salluste, en dehors du fait qu'ils semblent avoir pris beaucoup plus de liberté avec la réalité des faits ! Vous ne connaissez pas la guerre de Numidie ? Moi non plus. Mais telle que l'auteur la remémore, c'est un roman palpitant et qui nous apprend mille choses sur ces événements, mais aussi sur les moeurs et la politique de l'époque cette expédition, et aussi de cette phase cruciale de la Rome républicaine vivant ses dernières années quand Salluste a pris la plume.